

COMMENTAIRE DU COMITÉ RÉFÉRENDAIRE

NON aux coupes linéaires dans les prestations sociales, la culture et la lutte contre le chômage.

NON aux 7 millions de coupes dans le budget 2016 de la Ville de Genève

Non au démantèlement des prestations sociales

Près de 300 000 francs ont été coupés des prestations municipales aux personnes qui dépendent de leur rente AVS et plus de 600 000 francs ont été coupés du budget du Fonds Chômage de la Ville. Des dizaines et dizaines d'associations actives dans l'aide et l'intégration sociale ont été frappées par la coupe linéaire de 2%. On ne peut en citer ici qu'une petite partie: L'Armée du Salut, Caritas, l'AVIVO, Le Caré, le Club en Fauteuil Roulant Genève, La Coulou, la maison de vacances pour personnes âgées La Roseraie, ASPASIE, les subventions aux ludothèques et aux restaurants scolaires, Insieme, Pro Juventute, le Centre Social Protestant. De même, l'incubateur d'entreprises de la Chambre de l'Economie Sociale et Solidaire (APRES-Ge) s'est vu retirer l'entier de sa subvention, soit 350'000 francs. **Les coupes dans les subventions aux nombreuses associations qui aident les personnes les plus vulnérables sont choquantes et inacceptables.**

Non au démantèlement de la culture

Les coupes budgétaires sont particulièrement lourdes de conséquences (moins 1.7 million) pour toutes les disciplines artistiques. En effet, le Conseil municipal a voté une réduction de 2% sur les subventions, allant de l'Usine (17'000.-) à l'OSR (190 000.-), en passant par La Comédie (141 000.-) et toutes les autres associations et institutions culturelles. De plus, une coupe de 10% frappe les Fonds Généraux. Que sont les fonds généraux? Des enveloppes financières destinées à soutenir des projets précis, en particulier ceux de créateurs et de compagnies indépendantes. Par exemple: des spectacles de danse, le soutien aux chorales, l'écriture de pièces de théâtre par des jeunes auteurs, la production d'un documentaire ou de concerts de musique classique ou contemporaine,... toutes ces initiatives artistiques sont durement touchées, alors que le secteur culturel est déjà fragilisé par une série de nouvelles charges financières et administratives, de nombreuses structures étant déjà dans une situation précaire. De plus, ces coupes budgétaires s'ajoutent à celle du Canton.

Les subventions aux institutions culturelles ont également pour objectif de rendre la culture accessible à toutes et tous, à travers des manifestations offertes à la population, et des prix d'entrée modestes.

Non à un programme global de démantèlement

Ces coupes dans les subventions constituent le premier volet d'un programme de démantèlement social et culturel annoncé par les partis de droite pour la législature 2015-2020. Ce programme vise à couper, d'ici 2020, au moins 50 millions de francs dans le budget annuel de la Ville, éliminant ainsi toute une série de services et de prestations que la Ville garantissait jusqu'ici à la population. Ces coupes indiscriminées dévalorisent le travail et l'engagement volontaire de l'ensemble des acteurs et des associations qui œuvrent dans l'aide sociale, la culture, l'économie sociale et solidaire, la coopération internationale et la lutte contre les discriminations. Le refus de la majorité de droite du Conseil municipal d'étudier de manière

approfondie et différenciée toutes les lignes du budget 2016 pour ensuite **imposer des coupes linéaires reflète une volonté d'imposer son programme arbitraire.**

Couper dans la culture, c'est couper des emplois et dégrader l'économie.

La culture, dans toute sa diversité, est une force vitale et dynamique pour notre cité. Nous savons que ces coupes freineront la vie économique et l'emploi dans le secteur culturel et dans de nombreux secteurs d'activités qui vivent des biens et des services liés à la culture ou qui bénéficient indirectement de l'attrait culturel de la cité (éducation, restauration, hôtellerie...). De plus, les artistes et créateurs sont des ambassadeurs de Genève dans le monde entier.

La musique, le théâtre, le cinéma, la danse, les arts plastiques, les institutions culturelles emploient non seulement des artistes, mais aussi des artisans, des techniciens, des administrateurs, des graphistes, des électriciens dont le savoir-faire est menacé. Sans un soutien public important à la vie culturelle dans son ensemble, ce secteur sera gravement pénalisé en termes d'emplois et cela augmentera le taux de chômage à Genève. Sachant qu'un franc investi dans la culture en rapporte au minimum 3 à l'économie et à la collectivité, cette attaque contre la culture est totalement contreproductive !

La culture c'est plus de liberté et plus de démocratie

Une offre culturelle diversifiée s'adresse à l'ensemble des différents publics que compose la population. Elle est indispensable au maintien d'une société libre, plurielle et capable de décider démocratiquement des choix de société. Si, en prenant l'exemple de l'offre de films, la population genevoise n'avait plus que le choix entre les grosses productions commerciales américaines et françaises, cela constituerait une perte très grave pour la richesse et la diversité du débat d'idées en Suisse. Avec moins de culture nous deviendrions tous plus pauvres.

Le 15 décembre 2015, la droite majoritaire a donc opéré 3.15 millions de coupes dans les subventions à la culture et au social, en dépit d'un budget pourtant excédentaire de 8 millions présenté par l'exécutif. Une absurdité!

Pour l'ensemble de ces raisons, le comité référendaire *NON aux coupes budgétaires en Ville de Genève* vous invite à voter et à faire voter **NON aux coupes dans le groupe de comptes 36 (subventions).**